

**Éléments de corrigé pour la synthèse
sur le thème « À toute vitesse ! » (140 points)**

Pistes pour la synthèse

Une copie qui saura rendre compte des différentes tensions que présente le corpus sera valorisée.

On acceptera tout type de plan, en 2 ou 3 parties, à condition qu'il soit cohérent et qu'il présente une confrontation valable des documents.

Thématique : vitesse vs lenteur

Présentation du dossier

Le corpus est constitué en premier lieu d'une affiche publicitaire SNCF. Elle valorise d'emblée l'extrême vitesse en l'associant à la tranquillité de la lecture : vitesse du train et confort du passager forment ainsi un double argument de promotion. Le deuxième document est extrait d'un dossier intitulé « Ralentir le temps », proposé par la revue *Sciences humaines* ; il fait le constat d'une société dans laquelle tout va de plus en plus vite, mais qui recherche de plus en plus la lenteur. Le troisième document est un article du philosophe Alain, tiré de ses *Propos sur le bonheur*, qui met en doute le gain de temps réel que nous pensons tirer de la vitesse. Enfin, le dernier document est extrait de *Carénage*, un roman de Sylvain Coher. Il raconte une sortie nocturne et solitaire à moto. Le lecteur suit, par les mots, les sensations du voyage et le plaisir que la vitesse procure au jeune motard.

Le corpus oppose arguments valorisant la vitesse et valorisant la lenteur.

Problématique possible

La vitesse est-elle libératrice ou aliénante ?

Apologie de la vitesse : la vitesse est libératrice**- Nous avons fabriqué une civilisation de la vitesse**

- La vitesse est recherchée par tous : c'est un argument publicitaire (image SNCF). D'autre part, RYMARSKI et ALAIN font le constat de l'obsession pour la vitesse.
- La vitesse est liée à une technologie perfectionnée comme celle des moyens de transports - la locomotive (ALAIN), le TGV associé à l'avion de chasse (image SNCF), la moto d'Anton (COHER) – celle des machines que nous utilisons au quotidien (RYMARSKI).

- La vitesse présente une véritable utilité quotidienne

- La vitesse est utile dans la vie de tous les jours car le transport en train est aisé (image SNCF et ALAIN) et les machines permettent de consacrer moins de temps aux tâches domestiques (RYMARSKI).

.../...

- La vitesse est synonyme de confort. En effet, on peut voyager vite et confortablement installé (image SNCF et ALAIN).

- La vitesse permet une réalisation de soi

- La vitesse est source de plaisir : les sensations liées à la route procurent un plaisir au pilote par la succession des virages, des accélérations, et la sinuosité douce des trajectoires de la moto (COHER) ; elle est associée au calme de la lecture (image SNCF).

- La vitesse permet un regard esthétique sur le monde : ALAIN montre la beauté d'un paysage sans cesse renouvelé par le train ; la vitesse est célébrée de façon poétique par le texte de COHER. De même, la vitesse développe notre créativité comme on peut le voir sur l'image du téléphone portable qui recrée la réalité (image SNCF).

- La vitesse peut donner un sentiment de puissance : l'image SNCF associe de façon plaisante tout passager du train à un pilote de chasse, en suggérant une idée d'héroïsme, voire de virilité. L'extrait romanesque exprime le sentiment de puissance du motard seul sur la route et qui domine son engin (COHER).

Mais la vitesse ne présente pas que des atouts

- Ses avantages sont contestables

- Son intérêt est illusoire car on ne fait rien tant qu'on croit gagner. De même, le paysage décrit est négligé par le passager du train : il ne sait pas profiter du temps qu'il a gagné (ALAIN).

- La recherche de vitesse peut être aliénante : elle développe des obligations nouvelles qui anéantissent ses bienfaits (RYMARSKI).

- La vitesse présente des risques pour l'individu

- C'est une addiction : RYMARSKI – ALAIN – COHER expriment la difficulté à ralentir, alors même que le but de l'accélération n'est pas ou plus perçu.

- L'obsession pour la vitesse peut faire perdre le contrôle de soi : Anton vit la vitesse jusqu'au dédoublement non maîtrisé de personnalité (COHER).

- La vitesse est source de danger car elle transforme la route en une suite de pièges qu'il s'agit d'éviter sous peine d'accident mortel (COHER).

- La lenteur peut être préférée à la vitesse

- Nous aimons aussi la tranquillité : le passager du train se plonge dans la lecture d'un livre (image SNCF).

- Des mouvements « slow » émergent et leurs différentes déclinaisons touchent tous les aspects de la vie (RYMARSKI).

- ALAIN vante les plaisirs de la flânerie et de la vacuité.

Éléments de corrigé pour l'écriture personnelle (/20 points)

« Gagne-t-on à accélérer ? »

On attend un point de vue argumenté et illustré d'exemples sur la question posée. Ainsi les copies peuvent ne développer que l'une des directions suivantes. **Ces pistes ne constituent donc en aucun cas un corrigé normatif, dans la mesure où un positionnement personnel du candidat est attendu** ; celui-ci pourra proposer d'autres idées que celles développées ici.

Une formulation explicite d'une problématique n'est pas forcément attendue. En revanche, une copie qui se posera, à un moment ou à un autre, ce genre de questionnement pour prendre de la hauteur sera valorisée.

Analyse du sujet

Accélérer, c'est « Rendre plus rapide un mouvement ou un développement en cours. » (CNRTL). Comment accélérer : par la technologie (progrès, transports, électroménager, mécanisation industrielle...), par les pratiques managériales (cadences, exigences de productivité), par les choix individuels (équipement, façons de travailler, de se distraire...).

Si ce verbe transitif s'emploie particulièrement pour le mouvement physique il caractérise également toute activité humaine et, dans cet emploi, il peut aussi comporter des notions de chute, de crise, de ruine.

On peut-on donc légitimement interroger l'avantage que représenterait l'accélération dans notre vie.

Des références utilisables pour le sujet d'écriture personnelle

Ovide, *Les Métamorphoses*, mythe de Phaéon – Propos de Montaigne sur sa façon de voyager (*Les Essais*, III, 9) – C. Perrault, *Le Petit Poucet* – P. Delerm, *La Première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* – Bérézina, S. Tesson – P. Besson, *Vivre vite*.

N. Ray, *La fureur de vivre* – Y. Robert, *Alexandre, le bienheureux*.

Pistes de réflexion possibles**Ce que l'on peut gagner à accélérer****Tout ce qui est de l'ordre du progrès des sociétés**

Accroître la productivité et l'efficacité professionnelle : l'organisation industrielle de la production recherche constamment des gains de productivité en faisant correspondre temps minimum de production / meilleur rapport qualité-quantité des objets produits, c'est le but de l'optimisation des services (réflexion sur l'organisation du travail, analyse de chaque poste de travail à la recherche de pertes de temps éventuelles).

.../...

Favoriser le développement économique par l'industrialisation dont les gains de productivité permettent aux pays de participer à l'économie mondiale et de se développer économiquement.

Favoriser le progrès : l'évolution technologique est de plus en plus rapide (révolution dans les moyens de transports) la technologie rend de plus en plus rapides les progrès médicaux : imagerie, chirurgie à distance, prothèses de plus en plus accessibles, par l'imprimerie 3D (ici ce sont par exemple des délais de fabrication qui se raccourcissent). Ainsi, cette accélération peut favoriser une meilleure prise en charge des besoins humains.

- Tout ce qui est de l'ordre d'une pragmatique individuelle

Se débarrasser de tâches fastidieuses, pénibles ou peu valorisantes : garder du temps pour soi : apports de l'électroménager qui libère du temps pour des tâches plus valorisantes favorisant une meilleure estime de soi (lavage du linge, lavage de la vaisselle, nettoyages divers demandent moins de temps grâce aux appareils).

Concilier différents types de vie (professionnelle – familiale – personnelle) : optimiser son temps (en l'organisant, en réduisant le temps consacré aux tâches du quotidien) permet de mieux concilier les différents types de vie : passer plus de temps avec sa famille, se libérer un temps pour soi.

- Tout ce qui est de l'ordre du plaisir propre de la vitesse

Développer une nouvelle perception du monde : fulgurances vantées par le mouvement futuriste, esthétisation du monde qui permet de le voir autrement.

Permettre le dépassement de soi (sport) : nombre de sports sont fondés sur la recherche de la vitesse : courses diverses (ski, athlétisme, natation, cyclisme, etc.). Accélérer, c'est dépasser ses limites physiques et psychiques, par exemple en dépassant sa peur et en prenant des risques.

Se procurer des sensations fortes – sentiment d'intensité – griserie : c'est ce que permet l'extrême vitesse dans une société en recherche de confort et de sécurité. *La Fureur de vivre*, N. Ray ; « La Vitesse », F. Sagan.

Accéder à une forme de valorisation sociale : argument bien compris de l'imagerie publicitaire, dans le domaine de la voiture en particulier qui associe luxe, séduction et vitesse.

Des avancées à nuancer

- En termes de vie sociale

La vitesse peut être source d'exclusion (de ceux qui ne sont pas dans le rythme ou démunis devant des changements trop rapides) : simplification par la digitalisation des services qui devient d'une extrême complexité quand on ne maîtrise pas les nouvelles technologies ou qu'on y a difficilement accès.

.../...

L'accélération des tâches peut provoquer une perte d'humanité dans les relations sociales (accueil, soin aux personnes...) : par souci de rentabilité les soignants sont amenés à ne plus accorder le temps nécessaire aux soins qu'ils dispensent (EHPAD).

La course à l'information fait courir le risque d'une perte de qualité de cette information : Les informations diffusées ne sont pas suffisamment vérifiées par recherche du scoop (affaire Dupont de Lignonès et fausse arrestation (une du journal *Le Parisien*)) – emballement médiatique des chaînes d'informations continues qui se livrent une concurrence effrénée.

- En termes de productivité

La quantité est parfois privilégiée aux dépens de la qualité : on peut opposer le savoir-faire patient de l'artisan au productivisme standardisé de l'industrie.

L'accélération des tâches et des cadences comporte des risques professionnels (surmenage) : accélérer ne libère pas mais augmente la cadence de travail (productivisme) et génère un stress chez les salariés, tant en production que dans les services.

L'obsession de l'accélération dans le travail entraîne un coût financier pour les entreprises : mal-être des salariés (pénibilité, accidents, arrêt de travail) ; le travail perd son sens et la motivation s'amoindrit.

L'organisation en flux tendu est fragile car très dépendante des transports et de leur rapidité.

- En termes de vie personnelle

L'augmentation du stress fait perdre en qualité de vie. On s'empêche, par crainte du temps perdu, de goûter les joies simples.

Les bienfaits attendus de l'accélération peuvent n'être qu'une illusion : les tâches déléguées aux machines qui permettraient de se garder du temps font naître une démultiplication des tâches ou créent des tâches supplémentaires, ce qui fait que le temps espéré pour soi n'arrive jamais.

L'obsession de la vitesse provoque souvent une frustration, voire une dépression (perte d'estime de soi) devant un rythme que l'on n'arrive pas à suivre : on se sent constamment débordé.

La vitesse présente des risques mortels : la vitesse est l'un des premiers facteurs des accidents les plus graves et la grande vitesse est un délit sévèrement réprimé.